n'existait pas, ainsi qu'un sens de l'organisation exceptionnel", a déclaré le Dr Marc Cantin à la suite du décès du Dr Selye.

"C'était un travailleur acharné. Au travail à 4 heures du matin, jamais arrêté avant six ou sept heures du soir. Et cela, 365 jours par an", précise le Dr Cantin qui a eu le Dr Selye comme directeur de thèse.

Le Dr Selye est connu du grand public par ses ouvrages, notamment *Stress sans détresse* (1974), *La Sagesse du stress* (1982). En 1977, il obtint le prix littéraire de l'Association des écrivains canadiens pour un ouvrage de non-fiction, *The Stress of My Life*.

En 1956, il avait déjà publié *Le Stress de la vie*, et, en 1964, *Du rêve à la découverte*.

On lui doit plusieurs monographies sur le stress, sur les hormones, sur les maladies cardiaques et sur les techniques de recherche, sans compter quelque 1 700 articles techniques en plusieurs langues.

Les clubs de recherche d'emplois remportent un succès certain

Depuis quelque temps, on assiste, au Canada, à l'éclosion de clubs de recherche d'emplois qui utilisent les techniques de la dynamique de groupe et l'action collective. Les résultats sont rapides, même dans les régions à forte concentration de chômeurs.

Selon M. Art Mills, agent d'élaboration des programmes d'orientation à la direction de l'Analyse et du Développement — Professions et carrières du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, les clubs de recherche d'emplois sont utiles à tous, qu'il s'agisse des groupes minoritaires, des adolescents ou des travailleurs âgés.

Pourquoi les clubs de recherche d'emplois ont-ils autant de succès?

"C'est parce que nous considérons que la recherche d'un emploi est un travail à plein temps. Ce qui contraste avec la plupart des chômeurs qui y consacrent peut-être moins de cinq heures par semaine", explique M. Mills.

D'autres facteurs expliquent ce succès, notamment: l'utilisation des relations personnelles pour trouver des postes; les scénarios habituels; un système de relations amicales où chacun se fait aider par une autre personne pour les appels téléphoniques, la rédaction des lettres et la préparation des entrevues; la recherche de postes vacants pour lesquels aucune publicité n'est faite (c'est le cas d'environ 80 p. cent des emplois); le partage des "tuyaux"

Subventions pour des recherches en sciences naturelles

Un professeur du département de chimie de l'Université de Colombie-Britannique, M. C. Hall, et un professeur du département de biologie de l'Université de Calgary, M. J.W. Costerton, sont les bénéficiaires de deux subventions offertes conjointement par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) et le Conseil de recherches médicales (CRM).

Ces subventions ont pour but d'encourager la réalisation de deux grands projets de recherche universitaire en sciences naturelles ayant des applications médicales importantes.

La subvention d'installations spéciales de \$795 000 (répartie sur deux ans) que reçoit M. Hall servira à la mise au point d'un microscope chimique à partir de techniques de spectroscopie de résonance magnétique nucléaire (RMN).

M. Hall est l'un des pionniers canadiens

dans le domaine des applications chimiques de la spectroscopie de RMN. Il se propose maintenant, en collaboration avec M. S. Sukumar, boursier post-doctoral Killam à l'Université de Colombie-Britannique, de mettre au point un instrument pour déterminer simultanément la position et la nature de produits chimiques dans un objet solide.

Parmi les domaines éventuels d'application de cette nouvelle technique, on note la chimie, l'alimentation et l'agriculture, la science des matériaux, la biologie, la biochimie et la médecine. Ainsi, par exemple, le nouvel appareil pourrait servir à étudier la biochimie des tissus dans des organismes vivants plutôt que dans un environnement artificiel. Les travaux de recherche de M. Hall seront intégrés aux activités de l'Université de Colombie-Britannique en matière de tomographie, dans le cadre du centre nouvellement créé pour la recherche médicale et la tomographie.

De son côté, M. J.W. Costerton recevra une subvention de \$275 530 (répartie sur trois ans) pour un projet collectif spécial portant sur l'étude des conséquences pathogènes et thérapeutiques de la formation de couches minces bactériennes (biofilms) sur des prothèses médicales. Ce projet sera entrepris en collaboration avec le Dr J.T. Marrie, de l'Université Dalhousie et de l'hôpital Victoria situés à Halifax.

M. Costerton jouit d'une réputation internationale pour la mise au point du concept à l'effet que, dans la nature et dans les systèmes industriels, les bactéries se concentrent principalement en surface, sous forme de "microcolonies" confinées dans des couches minces. De telles bactéries sont généralement plus résistantes que les bactéries mobiles.

M. Costerton a appliqué ce concept à des problèmes industriels comme l'obturation de puits de pétrole et la contamination des surfaces des échangeurs de chaleur. La subvention CRM-CRSNG aidera M. Costerton à appliquer ce concept au domaine médical.

L'objectif principal du projet est de déterminer le mode de croissance des bactéries dans toute une gamme de surfaces non biologiques, comme les prothèses médicales. Cette recherche offre d'énormes possibilités relativement à l'emploi d'antibiotiques et au traitement de l'infection associée aux prothèses.